

**L'ÉCOLE ATOMIQUE FÊTE SES 50 ANS  
CHERBOURG**

**JOURNÉES PORTES OUVERTES  
SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 OCTOBRE 2006  
DE 10 H À 12 H ET DE 13 H 30 À 18 H**



**Stands - Expositions - Visites guidées  
Démonstrations scientifiques  
Philatélie - Bureau de poste**

**ENTRÉE GRATUITE (être porteur de sa carte d'identité)  
ACCÈS AU PORT MILITAIRE PAR LA PORTE DE LA SALINE - PARKING GRATUIT**





# L'Ecole atomique s'ouvre au public ce week-end

Créée le 4 septembre 1956, l'Ecole des applications militaires de l'énergie atomique fête cette année ses cinquante ans. Pour marquer cet anniversaire, un colloque est proposé aujourd'hui. Demain et dimanche, elle va ouvrir ses portes au grand public.

L'ancienne caserne Proteau, dans l'arsenal de Cherbourg, abrite depuis 1958 l'Ecole des applications militaires de l'énergie atomique (EAMEA), l'Ecole atomique. Elle avait en fait été créée deux ans plus tôt à Paris, pour les besoins du programme du Q 244, qui devait être le premier sous-marin français à propulsion nucléaire. Ce programme ne se concrétisera pas - il faudra attendre *Le Redoutable* - mais la dissuasion était devenue réalité avec le plateau d'Albion et les Mirages IV en alerte à Mont-de-Marsan. L'école a ainsi rapidement assis sa vocation interarmées, proposant aujourd'hui trente-six enseignements, du cours de génie atomique aux techniciens de radioprotection...

Pour marquer les "cinquante années d'une aventure exceptionnelle", selon l'expression de son commandant, le capitaine de vaisseau Dominique Lefer, l'Ecole propose pendant trois jours un programme très éclectique.

Aujourd'hui aura lieu un colloque présidé par le nouveau chef d'état-major des armées, le général Jean-Louis Georgelin, accompagné par le chef d'état-major de la Marine, l'amiral Alain Oudot de Dainvil-



L'EAMEA est installée dans l'ancienne caserne Proteau.

le. Trois conférences vont se dérouler successivement : la première traitera du nucléaire militaire, avec notamment l'ancien commandant de la Force océanique stratégique, l'amiral Thierry d'Arbonneau, Gé-

rard Challand, géopolitologue et spécialiste des questions stratégiques, et Bruno Tertrais, maître de recherche à la Fondation pour la recherche stratégique. La deuxième conférence portera sur l'avenir du

nucléaire, et la troisième sur l'enseignement des sciences pour la maîtrise de cet avenir.

Demain et dimanche, c'est au grand public que l'EAMEA ouvrira ses portes, de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h.

Les visiteurs pourront découvrir les laboratoires et simulateurs de l'école, assister à quelques démonstrations scientifiques avec par exemple un appareil de spectrogammamétrie qui permettra à chacun de mesurer sa propre radioactivité, découvrir les travaux du Groupe d'études atomiques, situé dans les souterrains du Roule, ou une maquette en verre fonctionnelle d'une centrale nucléaire.

Des expositions sur l'histoire de l'école, un stand des armées sur les forces sous-marines, le porte-avions Charles de Gaulle et l'armée de l'air, un autre sur la sécurité nucléaire et les moyens d'intervention seront également présents dans la cour de l'école.

Une exposition philatélique sur le thème des sous-marins nucléaires sera proposée par l'association de marophilie navale, avec émission d'un cachet spécial par la poste interarmées. Et l'on pourra découvrir les toiles réalisées par le peintre Jean-Philippe Burnel sur l'EAMEA.

Il sera même possible de se restaurer sur place.

L'accès à l'EAMEA, gratuit, se fera par la porte de la Saline. Tout le monde pourra participer aux visites, à condition d'être porteur d'une pièce d'identité.



Une des salles de cours. "Nos stagiaires sont tous des passionnés", estime le commandant.



## “ La maîtrise des risques est la clé du système ”

“ Notre métier, c'est de garantir une formation de qualité ”, insiste le capitaine de vaisseau Dominique Lefer, commandant de l'Ecole des applications militaires de l'énergie atomique. Il s'en explique.

**La Presse de la Manche :** En cinquante ans, l'école a accompagné tout le programme nucléaire français, depuis sa genèse et les balbutiements du Q 244. Que représente pour vous ce demi-siècle ?

**Dominique Lefer :** “ Un demi-siècle, c'est un chiffre magique, presque ésotérique... Cinquante ans, cela représente aussi l'installation d'une entreprise dans la durée. L'histoire du nucléaire est ainsi. Beaucoup de prototypes ont été développés de par le monde, mais la France est la seule à s'être stabilisée sur une direction. Pour construire des sous-marins, il a fallu inventer des chaudières intégrées, fiables, dont le principe a ensuite été développé par EDF. Au demeurant, le cours de génie atomique que nous proposons est le même que dans le civil. ”

**P.M. :** La présence aujourd'hui du nouveau chef

d'état-major des armées est-elle une reconnaissance de l'école ?

**D.L. :** “ L'année s'ouvre traditionnellement à l'école par une leçon inaugurale, souvent avec une haute autorité militaire. Pour ces cinquante ans, nous avons pensé qu'une personnalité telle que le chef d'état-major des armées conforterait le caractère interarmées de l'école et permettrait de la faire davantage connaître. La France est une nation nucléaire à trois niveaux : la dissuasion, la propulsion et la production civile d'électricité. A tous ces niveaux, le public a besoin d'avoir des garanties sur la maîtrise du nucléaire. C'est une carte essentielle dans la politique de l'Etat, et nous intervenons en amont, pour la formation des différents intervenants, que ce soit dans la conduite d'un réacteur, la préparation des armes ou les transports de matières nu-

cléaires... C'est un peu à l'image du permis de conduire : on ne confie pas une voiture sans apprentissage. C'est la même chose en ce qui concerne le nucléaire, qui, sans enseignement, peut détruire. C'est l'un des grands enseignements de Tchernobyl : dans toute la chaîne, il y a eu un manque de formation, de sagesse, de recul... La sûreté et la maîtrise des risques sont la clé du système. ”

**P.M. :** Ce qui surprend, c'est la passion que confient tous ceux qui sont passés par l'école...

**D.L. :** “ C'est une chose qui a beaucoup surpris Jean-Philippe Burrel et Daniel Coepel, les auteurs du livre qui paraît à l'occasion de ce cinquantième anniversaire (1), lorsqu'ils ont rencontré des anciens. Et cela continue aujourd'hui. Je rencontre tous les stagiaires au cours de leur formation à l'école. Et tous confient être passionnés par leur métier.

C'est pour moi une très bonne nouvelle. Alors que le recrutement dans les filières universitaires scientifiques est assez difficile, cela signifie que le ciel s'éclaircit pour peu que l'on veuille traverser ce petit brouillard qui entoure, dans l'opinion publique, les matières scientifiques. Et cela confirme aussi que l'école gagne à être connue, d'où les portes ouvertes ce week-end. ”

**P.M. :** Un des thèmes du colloque organisé aujourd'hui à l'école est l'avenir du nucléaire. Comment voyez-vous cet avenir ?

**D.L. :** “ Je pense que le monde demain sera plus nucléaire qu'il ne l'est aujourd'hui. Les besoins énergétiques à l'horizon 2050 sont gigantesques et ce n'est pas avec les seules sources d'énergie classiques, ou même avec la biomasse ou l'éolien, que l'on va les satisfaire. Les ressources en pétro-

le ne sont pas illimitées, et vont être de plus en plus chères, quant au charbon, il pose d'autres soucis. Il reste donc, en énergies de masse, le solaire, qui ne peut pas être utilisable pour tous les besoins, et le nucléaire. Je pense que dans le monde, on devrait donc encore construire quelques milliers de centrales nucléaires. La puissance d'une centrale représente en moyenne quatre mille boîtes. Est-ce pire que les lignes à très haute tension ? ”

Propos recueillis par J. LAVALLEY

(1) Cinquante ans de passion ! Histoire de l'Ecole atomique, par Daniel Coepel, illustrations de Jean-Philippe Burrel, paru aux éditions Angles et Perspectives, 148 pages, 19,50 euros.

## Des œuvres de Lucien Goubert ce week-end à l'Ecole atomique

Des œuvres de Lucien Goubert, peintre du Cotentin (1887-1964) sont exposées ce week-end dans le bureau du commandant de l'Ecole atomique.

Une quinzaine d'œuvres de Lucien Goubert seront présentées demain et dimanche à l'Ecole des applications militaires de l'énergie atomique (à l'arsenal).

Goubert, 1887-1964, a peint par prédilection les paysages de bord de mer, de la Hague à Cherbourg, mais aussi les “ vieilles gens ” du pays des haies.

Ces œuvres ont été rassemblées pour le cinquantième anniversaire de l'école grâce au collectionneur qui les possède, membre de la Société des amis des musées et des monuments

de Cherbourg et du Cotentin et qui a permis à cette société de proposer l'exposition pour l'événement.

Tous les Amis des musées sont donc tout particulièrement invités à venir voir cette exposition, qui est située dans le bureau du commandant, et qui sera proposée au public pendant les portes ouvertes de l'école, samedi et dimanche, de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h.

L'entrée se fera par la porte de la Saline, du côté Equeurdreville. Ne pas oublier sa carte d'identité.



Barques au clair de lune, gravure de Lorrain rehaussée de couleurs et signée L. Goubert.